

olivier taramarcas

ésotérisme : la banalisation du mal

atelier art et foi

*« Depuis la création du monde,
les perfections invisibles de Dieu,
sa puissance éternelle et sa divinité
se voient dans ses œuvres
quand on y réfléchit »*



le livre de la vie
la Bible
Romains 1. 20

du même auteur • collection petits formats :
les temps de ma musique (2015)
un amour éternel (2016)



© atelier art et foi • collection petits formats • 2016
texte, croquis et gravures de olivier tamarcaz
côteau 63 - ch 1927 chemin-dessus • www.artetfoi.ch





J'observe tout autour de moi, une multiplication d'actions qui n'ont à voir ni avec le bon sens, ni avec la raison. Il est un drame du temps, que peu considèrent dans sa mesure et dans sa réalité : la banalisation de l'ésotérisme. Cet univers imprègne nos sociétés contemporaines, notre quotidien. On pourrait dire qu'il est devenu le pain quotidien d'hommes et de femmes sensés et intelligents, qui ont oublié la saveur du pain de vie, se nourrissant de ce qui dénutrit, qui détruit. Oui, connaître par soi-même, éprouver les choses avant de s'engager, sont des critères importants pour ne pas s'avancer dans le brouillard. L'invitation du temps consiste à expérimenter, à laisser sa raison de côté. Essayer, confier sa vie, son avenir, son corps, son esprit, à des personnes en contact avec le monde paranormal, est-ce bien normal ? Par ce texte, je souhaite inviter chacun à chercher la vie dans la vie, à chercher la lumière en Celui qui est la lumière : Jésus-Christ.



*Olivier Taramarcas
pèlerin des montagnes
portant la parole de vie*

Culture du vide

Nous vivons le paradoxe d'une société s'affirmant comme rationnelle, intégrant sans réserve comme norme, le paranormal, se confiant, en abandonnant la raison à des pouvoirs irrationnels, donnant crédit à la pensée magique, à la superstition. Derrière le paravent des pratiques ésotériques, se cachent des phénomènes auxquels notre société ne croit pas, tout en s'y soumettant avec une légèreté déconcertante. La démocratisation de l'occultisme, de l'ésotérisme, du syncrétisme, des pratiques du « Nouvel Age », m'étonne, m'interpelle. Plus qu'un signe d'espérance, d'intelligence, de discernement, elle indique la perte de repères spirituels. L'occultisme s'appuie sur des forces cachées, invisibles, secrètes, en opposition au Dieu créateur. Difficile d'y échapper : spiritisme, divination, reiki, hypnose, tarot, pendule, amulettes, fétichisme, superstition, yoga (union avec Brahmane), méditation transcendente, mantras, idolâtrie, prière aux morts, magie... Guérisseurs, magnétiseurs, faiseurs de secrets, voyants, astrologues, chamans, médiums, radiesthésistes, naturopathes, homéopathes, hypnotiseurs, sorciers, devins, spirites, animistes... Le monde de l'ombre étend sa toile (1), provoquant et bafouant l'amour de Dieu.

1. voir: www.campuspourchrist.ch/ressources/magazine-lesoterisme-en-vogue.html

Recherche de spiritualité

L'homme est un être spirituel. Le matérialisme, l'athéisme ambiant, ont éloigné l'homme du Créateur des cieux et de la terre, révélé dans la Bible, manifesté en Jésus-Christ. L'ésotérisme s'inscrit aujourd'hui dans l'ordre dit naturel de la communication, du développement personnel, de la recherche prétendue de la « pleine conscience ». Ainsi, des hommes et des femmes, porteurs d'une capacité d'analyse, se tournent sans esprit critique vers des pratiques faisant appel à un monde parallèle. Nombre de contemporains, pour combler leur soif de spiritualité, de surnaturel, pour apaiser le sentiment de vide intérieur, pour résoudre leurs difficultés, trouver une solution à leurs problèmes de santé, sortir de leurs épreuves, se rendent chez ces praticiens de l'ombre, croyant trouver une réponse à leur quête intérieure. Si la quête d'un sens à la vie est légitime, s'ouvrir à un monde irrationnel, surnaturel, du simple fait que c'est étiqueté « spirituel », peut être comparé à boire n'importe quel liquide du fait que c'est du liquide.





Attrait du surnaturel

Les pratiquants de ce monde parallèle, cherchant l'unité avec le divin, en dehors du Dieu unique, créateur des cieux et de la terre, se plaisent à parler d'énergie, donnant l'impression de naturel. Attraction séduisante. Traduire « énergie » par « puissance spirituelle », est bien plus approprié. Les acteurs de l'ésotérisme font appel à des forces indéfinies, qu'ils nomment « entités » pour ne pas en dire trop, aussi « maîtres de la sagesse », « esprits de la nature ». Ses promoteurs s'affublent parmi différents titres, de « guérisseurs de l'âme et du corps ». L'attrait du mystérieux, du caché, la recherche de pouvoir, d'une spiritualité sans Dieu, qui n'implique pas de changement du cœur, amène des personnes a priori en mesure de réfléchir, à se détourner du Dieu vivant et, à se tourner vers des puissances cachées, sans s'interroger sur l'identité et l'origine de ces puissances.



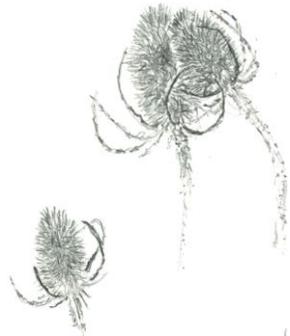
Pouvoir caché des guérisseurs

Médiums, voyants, guérisseurs, faiseurs de secret, magnétiseurs, chamans, astrologues, gurus..., n'agissent pas de manière naturelle. D'où vient leur pouvoir? Interrogez-vous? En réalité, ils font office de canaux de transmission, d'intermédiaires, de médiateurs entre le monde invisible des esprits de démons et le monde des humains. Ils invoquent des esprits sataniques auxquels ils se sont livrés, en contrepartie de pouvoirs, devenant leurs vassaux, leurs porte-voix. Leur rôle consiste à lancer des appâts. Une fois l'hameçon mordu, ce n'est plus le poisson qui décide de son chemin. Accrochée à un fil invisible, une personne qui a mis sa confiance dans ce monde, est liée par ce monde invisible. Après avoir passé commande auprès d'un esprit, pour obtenir une réponse dans un domaine ou un autre, elle a donné en quelque sorte le volant de sa vie à une puissance invisible qui, désormais, va prendre les commandes de sa vie intérieure.



Monde parallèle: danger de mort

Devant un panneau « Danger de mort », placé près de lignes à haute tension, personne ne se risque à les approcher. Spirituellement, la mise en garde est la même : « Guérisseurs, médiums, faiseurs de secret... : « Ne pas toucher : Danger de mort ! » Ceux qui passent outre cette limite, cette borne, cet interdit spirituel clairement explicité dans la Parole de Dieu, la Bible, en subiront inévitablement les conséquences. Ce n'est pas un jeu ! Il y a un réel danger à se rendre chez ces acteurs du paranormal. S'ouvrir au monde des puissances occultes, amène à court ou moyen terme à subir les effets du germe de la mort : perturbations intérieures, peurs, frayeurs inexplicables, angoisses, oppressions, cauchemars, troubles de la personnalité, contraintes intérieures irrépessibles, perversions sexuelles, sentiment d'être épié, impression d'une présence invisible malveillante, pensées morbides, pensées blasphématoires, pensées de suicide, pensées de meurtre, passages à l'acte.





Le livre de la vie ouvre les yeux

Il est important de réaliser que Dieu, dans Sa parole, la Bible, condamne toutes les pratiques ésotériques, dans tous les livres, de la Genèse à l'Apocalypse. 1250 passages mettent en garde sur l'interdit de l'ésotérisme, le révélant comme une prostitution spirituelle (une relation avec des démons). De ce fait, aucune parenté ne peut exister entre ces pratiques de mort et la vie de foi chrétienne. Elles sont en complète opposition avec les paroles du Livre de la vie, la Bible : *« Ne vous tournez pas vers ceux qui évoquent les esprits, ni vers les devins, de peur de vous souiller avec eux. Je suis l'Eternel votre Dieu »* (Lévitique 19. 31). *« Si quelqu'un s'adresse aux morts et aux esprits, pour se prostituer après eux, je tournerai ma face contre cet homme »* (Lévitique 20. 6). *« Qu'on ne trouve chez toi personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de sorcier, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte les esprits ou les spirites, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel»* (Deutéronome 18. 10-13). L'astrologie, si familière dans nos sociétés, est considérée pour ce qu'elle est, une pratique de divination : *« Tu t'es fatiguée à force de consulter: Qu'ils se lèvent donc et qu'ils te sauvent, ceux qui connaissent le ciel, qui observent les astres, qui annoncent, d'après les nouvelles lunes, ce qui doit t'arriver! Voici, ils sont comme de la paille, le feu les consume, ils ne sauveront pas leur vie des flammes »* (Esaïe 47. 13-15).

Jésus rend libre

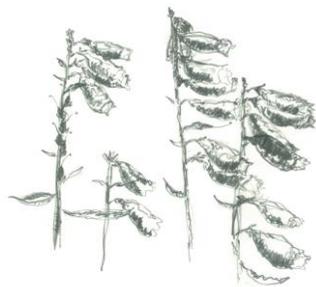
Jésus est plus puissant que ce qui est plus puissant que toi:

« Mes arrières grands-parents pratiquaient le pendule, la divination et le secret (verrues, brûlures). Ils utilisaient ces pouvoirs en accord avec le prêtre catholique de leur paroisse. Un de leurs fils a eu lui aussi des dons de divination, avec parfois des apparitions de démons qui l'ont terrifiés. Un autre fils a eu des contacts avec la franc-maçonnerie, ce qui a apporté d'autres sortes d'abus dans la famille. A l'âge de 24 ans, j'ai commencé à entendre des bruits de pas dans mon appartement, je ressentais des présences derrière moi, cela me faisait peur. J'étais dans l'angoisse et la confusion. J'avais entendu parler de Jésus. Alors un jour, lors de ces manifestations, j'ai prié : « au nom de Jésus va-t-en ! » A ce moment précis, ces oppressions ont disparu. Avec l'aide d'un pasteur, j'ai compris que Dieu nous a donné des règles de vie dans la Bible et qu'elles sont toujours actuelles. Les pratiques occultes apportent des malédictions dans les familles jusqu'à trois ou quatre générations. Ce qui a été mon cas. Je n'avais pas choisi ces choses. J'ai accepté de croire que Jésus, en mourant sur la croix, a brisé le poids de ces malédictions, et que la puissance de son sang, pouvait me rendre libre. J'ai choisi de croire en Jésus. J'ai été libérée. Aujourd'hui, je vis dans la paix et le calme intérieur. Jésus est chaque jour à mes côtés. J'ai expérimenté qu'il est tout puissant! » [Nadia]



Pratique du secret dans les hôpitaux

Je suis atterré de constater que les lieux de soins, de santé, comme les hôpitaux, s'ouvrent de plus en plus à des pratiques ésotériques, occultes, se laissent infiltrer par ce monde de l'ombre. Certains acteurs de santé font ainsi impunément appel à des faiseurs de secret, à des guérisseurs, dans différentes situations, plaçant des patients sous l'influence de puissances occultes, d'entités dont ils ne connaissent pas le nom. Si une brûlure disparaît après avoir appelé un faiseur de secret, c'est bien le résultat de la manifestation d'une puissance invisible, qui est effectivement entrée en action sur demande d'une personne en lien avec ce monde, exerçant un pouvoir par l'intermédiaire d'un démon. Mais, inmanquablement, tôt ou tard, des effets d'un autre ordre se manifesteront, dont les conséquences seront destructrices dans la vie des personnes qui ont ouvert la porte à ces puissances spirituelles, ainsi que dans la vie de leurs proches. En demandant un service à un esprit, à une entité, la personne qui le fait donne un droit à cet esprit sur sa vie.



Aucun contact possible avec les morts

Dieu interdit formellement de vouloir entrer en contact avec des morts, comme le propose le spiritisme, comme le pratiquent les médiums, chamans, guérisseurs... La Bible dit : « *Les morts n'auront plus jamais aucune part à tout ce qui se fait sous le soleil* » (Ecclésiaste 9. 6). La Bible renverse aussi la théorie de la réincarnation : « *Il est réservé aux hommes de mourir une fois, après quoi vient le jugement* » (Hébreux 9. 27). Vouloir entrer en contact avec des morts, amène à entrer en contact avec des esprits de démons. Jésus n'a jamais prié en secret. Il a guéri des malades, chassé les démons. Tous les disciples de Jésus ont prié ouvertement, au nom de Jésus-Christ uniquement, jamais en invoquant des esprits, ni en se référant à une énergie universelle, à un pouvoir ou à un don reçu par transmission d'un individu. Nombre de religions entretiennent la confusion, en adoptant et en pratiquant des rites païens ésotériques, occultes, de divination : prière des morts, entrée en contact avec un défunt, invocation de divinités anciennes, culte à des anges, culte à des saints, culte à la création : soleil, lune, terre, pierres, animaux. Les religions et leurs rites ne donnent pas la vie. La foi chrétienne n'est pas une religion. Elle est la manifestation de l'amour de Dieu et de la puissance de vie de Jésus-Christ. Il est le seul capable de transformer le cœur, l'âme, l'esprit, de toute personne qui s'approche de lui.

L'attrait des mystiques orientales

Beaucoup d'occidentaux sont attirés par les religions et les mystiques orientales, présentées sous un angle séduisant, comme la transformation de soi par soi, l'idée de s'élever soi-même vers une divinité impersonnelle, en réalité sans Dieu. Chacun réalise son patchwork, son petit kit de «spiritualité» maison, assaisonné à la sauce zen, passe-partout. A titre d'exemple, le bouddhisme - une des religions orientales qui fascine le plus les contemporains athées - anthropocentrique, sans Dieu personnel, se présente comme une alternative à la foi chrétienne. Il est un pendant de l'athéisme contemporain visant un épanouissement, une quête d'absolu, de «bonheur», expérimentée dans le relativisme et, dans une conscience vidée de la référence au Dieu créateur, vivant, personnel. Les Tibétains croient cependant en des divinités, en des esprits qu'ils invoquent. Ils pratiquent l'astrologie, le tantrisme, la divination. Le Dalai Lama, chaman, animiste, pratique l'initiation tantrique du Kalachakra, cérémonie durant laquelle sont convoqués 722 dieux et déesses, invités à habiter le mandala de sable créé pour le rituel. Les moines tentent d'apaiser ces esprits – dont ils ont peur – par des chants, par des danses, des sons de cloches, gong et trompes. Le rituel place le lieu et les participants à la cérémonie mystique dans la présence et sous l'autorité de ces démons.

Jésus la lumière de la vie

La Bible met en garde contre ces pratiques. Elle ne met pas en cause la diversité des cultures. L'Éternel, le Dieu vivant, invite les hommes à l'adorer en esprit et en vérité en venant à lui par Jésus-Christ, seul médiateur entre Dieu et les hommes. Le livre de la vie souligne le danger à vouloir communiquer avec des esprits. Le bouddhisme, faussement associé à une philosophie, constitue en réalité une forme de théocratie sans Dieu. Le bouddhisme rejette le fondement de la foi chrétienne, Jésus-Christ, comme : « *la lumière du monde* » (Jean 8. 12). Bouddha n'a jamais reconnu d'autorité spirituelle au-dessus de l'homme. Il a énoncé une doctrine centrée sur la déification de l'homme : « *Sois ta propre lumière* ». Le bouddhisme s'inscrit en opposition complète avec le message d'espérance chrétien. Jésus dit : « *Je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie* » (Jean 8. 12). La loi du karma est une loi de mérite, loi de renaissances successives, jusqu'à l'anéantissement du désir et de la souffrance. Dans le bouddhisme il n'y a ni compassion, ni pardon : « *Sois ta propre lumière* ». Débrouille-toi par toi-même. Le « *nirvana* », but du bouddhisme, n'est rien d'autre que l'anéantissement de l'identité personnelle, considérée comme illusion. Ce qui est appelé « *prière* », reflète en réalité une répétition mécanique de formules lancées dans le vide du cosmos ou, à des divinités impersonnelles.



Une relation personnelle avec Dieu

Cette religion de fuite du réel et de refus, de rejet de la vie, fait l'éloge du vide. Cela n'a rien à voir avec la prière de cœur à cœur, exprimée dans une relation intime, vivante, personnelle, entre l'homme et le Dieu vivant et personnel de la Bible. Jésus affirme : *« Celui qui croit en moi a la vie éternelle. Il est passé de la mort à la vie »* (Jean 3. 36). Bouddha a exprimé : *« Je n'ai pas trouvé le chemin »*. Jésus dit : *« Je suis le chemin, la vérité et la vie »* (Jean 14. 6). Si vous cherchez le chemin de la vie, ne vous tournez pas vers des mystiques ésotériques qui disent qu'il n'y a pas de Dieu, tout en offrant un culte à des divinités. La Bible invite à aimer Dieu le Créateur des cieux et de la terre : *« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, de toute ta force, et tu aimeras ton prochain comme toi-même »* (Matthieu 22. 37). Je peux seulement me prosterner, adorer, aimer un Dieu vivant. Le Dieu qui a créé les humains désire que nous soyons en relation avec lui. Dieu nous a donné un commandement d'amour, qui nous invite à nous décentrer de nous-mêmes, à prendre soin de l'autre, à l'aimer. Son invitation est de nous donner tout entier à lui : *« Fais de l'Éternel tes délices et il te donnera ce que ton cœur désire »* (Psaumes 37. 4). Les spiritualités orientales, comme toute religion en définitive, détournent cette invitation du Seigneur à venir à lui de tout notre cœur. Elles flattent l'égo humain, nourrissent son orgueil.

Sage hindou libéré

Jésus donne la paix, rend libre. Le récit de Rabindranath Maharaj, « *La mort d'un guru* » (1982), révèle la différence entre une expérience mystique, ésotérique, liée à la méditation, au yoga, à l'invocation de divinités, à la pratique de rituels, d'ascèse et, la puissance libératrice de Jésus, le Ressuscité : « *Krishna a dit qu'il y avait beaucoup de chemins. Bouddha a dit avant de mourir qu'il n'avait pas trouvé le chemin. Mais Jésus a dit : « Je suis le chemin ». Je ne pouvais pas négliger un message si puissant. Après beaucoup de conflits et de combats intérieurs, je suis finalement tombé sur mes genoux et j'ai dit une simple prière, demandant à Jésus-Christ de pardonner tous mes péchés, de venir dans ma vie et de me faire entrer en relation avec le Dieu vivant. A l'instant où j'ai prononcé cette prière, quelque chose de bouleversant s'est passé. J'ai senti littéralement des tonnes de choses ténébreuses me quitter. J'ai reconnu que toutes les expériences mystiques – visions, musique mystique, voyages astraux... – faisaient partie des ténèbres qui m'avaient quitté. Jésus qui a dit : « Je suis la lumière du monde » est entré dans ma vie. j'ai trouvé en lui une paix durable, une véritable espérance, que je n'avais jamais possédée en tant que sage hindou. En Jésus j'ai trouvé le vrai sens de la vie. »*



L'amour véritable

Jésus est venu libérer, pardonner, renouveler et relever toute personne qui, reconnaissant son état intérieur de pécheur, lui ouvre humblement son cœur : *« C'est de nos maladies qu'il s'est chargé, et ce sont nos souffrances qu'il a prises sur lui (...). C'est par ses blessures que nous sommes guéris »* (Esaïe 53. 4). Jésus a vaincu la mort : *« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne meure point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui »* (Jean 3. 16). Ce que je ne peux pas réaliser par moi-même, m'auto-libérer, me sauver, par l'ascèse, par mes œuvres, Jésus l'a accompli. Voilà l'amour véritable manifesté à la croix. Il a donné sa vie pour que je vive, pour que je sois libre, délivré de la mort : *« En lui, nous avons la vie, le mouvement et l'être »* (Actes 17. 18). Jésus lui-même, par amour, s'est livré en sacrifice pour effacer nos péchés, que nous portons en nous comme une ombre, comme une peau intérieure tachée, comme un voile nous séparant de notre vraie identité, nous privant d'une vraie relation avec le Père. *« Dieu a mis dans le cœur de l'homme la pensée de l'éternité »* (Ecclésiaste 3. 11), afin que nous venions à lui de tout notre cœur.



Je t'aime d'un amour éternel

Sur la terre, je peux prétendre ce que je veux, chercher à « être une bonne personne » par moi-même, ou par une pratique religieuse. Cependant, je n'ai pas en moi la clé de la porte de la vie éternelle. L'homme naturel a besoin d'être régénéré de l'intérieur. Il a besoin de recevoir le germe de la vie, de naître de l'Esprit de Dieu, pour passer de la mort à la vie. « *Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit* » (Jean 3. 6). Aucun être humain ne peut être sa propre lumière. Je peux seulement, humblement, recevoir la lumière que je ne porte pas en moi. La vanité de l'homme l'a amené à vouloir s'élever lui-même, à devenir divin par ses propres actes. Il a inventé toutes sortes de pratiques pour s'auto-justifier, pour s'auto-libérer, et au final s'auto-proclamer. Il se tamponne lui-même de son propre sceau, de sa sagesse et de ses œuvres. Mais, il refuse, il rejette l'amour de Jésus-Christ, qui a donné sa vie pour le racheter de la mort. L'orgueil humain a été séduit dès le commencement : « *Le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, (...) vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal* » (Genèse 3. 4) a soufflé Satan à Adam et Eve. Jésus dévoile la nature du cœur humain : « *La lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs oeuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses oeuvres ne soient dévoilées* » (Jean 3. 19-20).

Où est ton cœur?

L'homme Adam a mis sa confiance dans les paroles du séducteur, au jardin d'Eden. Il lui a donné les clés du jardin de sa vie intérieure. Il s'est soumis à son autorité. Il a perdu sa paix. La maladie et la mort sont venues se manifester comme conséquences de son choix d'écouter la parole de mort plutôt que la parole de vie. Lorsque l'Éternel s'est adressé à Adam : « *Où es-tu ?* » (Genèse 3. 9), Adam et Eve se sont cachés. Ils ont eu peur de la lumière qui jusque-là était leur vie. Ce n'est pas le mensonge de Satan qui s'est réalisé : « *Vous serez comme Dieu* » mais, la peur de la lumière. La lumière n'a rien en commun avec les ténèbres. L'homme séparé de Dieu, a peur de la vraie lumière, parce qu'elle lui fait prendre conscience de la réalité de son état intérieur de séparation. En écoutant la voix de l'ange déchu, Adam et Eve ont perdu leur relation avec Dieu. Ils ont ouvert leur cœur à la puissance du germe de la mort. L'homme continue à fuir la lumière pour ne pas voir sa nuit. Il continue à chercher des lumières dans l'obscurité, pour ne pas voir son ombre. Il essaie de s'en sortir sans Dieu. Jésus a mis une croix, un carrefour, sur le chemin des hommes : « *J'ai placé devant toi la vie et la mort; choisis la vie* » (Deutéronome 30. 19). A la croix, Jésus a fait une croix sur la mort. Jésus est ressuscité. La puissance de son Esprit fait tomber tous les murs.



Ouvrir son cœur à Jésus

Jésus établit une analogie entre notre corps et une maison. Il nous questionne : « *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple du Saint-Esprit ?* » (1 Corinthiens 3. 16). Oui, nous sommes le temple du Saint-Esprit, pas le temple d'esprits ni de divinités (démons). Jésus a chassé les vendeurs du temple, rappelant que sa maison est une maison de prière. Si j'ouvre mon cœur à Jésus, il vient habiter en moi par son Esprit de vie. Il ne force pas la porte de mon cœur. Il m'appartient de choisir de lui confier ma vie : « *Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi* » (Apocalypse 3. 20). Nous sommes créés avec une défense naturelle, une porte intérieure, qu'il nous appartient d'ouvrir ou non. Nous pouvons préserver notre maison intérieure en nous confiant en Jésus. Mais, comme je deviens le temple de Dieu, si je lui ouvre la porte, je peux aussi devenir le temple d'autres esprits dont je ne connais pas l'identité, que je ne connais pas, qui ne disent pas leur nom, si j'ouvre la porte de mon cœur au vide, au néant, si je fais de ma maison un lieu ouvert à des pratiques ésotériques. Cependant, je n'ai rien à craindre si j'ouvre la porte de mon cœur au Seigneur : il se manifestera à moi, avec amour, douceur, tendresse et bienveillance.



L'amour de Jésus à la croix

L'homme, dans son état naturel, est séparé de Dieu. Dans son amour infini, Dieu désire nous délivrer de cet état de séparation. La délivrance à notre enfermement se trouve dans le nom de Jésus, dans le sacrifice accompli à la croix, par lequel il a pris sur lui le poids de la condamnation du péché : la mort. Si le sceau de la mort est sur nos vies, c'est parce que l'homme a rompu l'alliance que Dieu a faite avec nous. Dieu veut rétablir la relation que nous avons perdue avec lui, que nous ne pouvons pas restaurer, rétablir par nous-mêmes. La Bible dit : *« Non, il n'y a sur la terre point d'homme juste qui fasse le bien et qui ne pèche jamais »* (Ecclésiaste 7. 20). L'apôtre Paul écrit : *« Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ »* (Romains 3. 23-24).



Le bon berger

Si vous cherchez des réponses sur le sens de la vie, sur votre avenir, sur votre destinée, adressez-vous au Seigneur de la vie, et non au prince des ténèbres, déguisé en ange de lumière, qui sème la mort depuis le commencement. Méditez les paroles du livre de la vie, la Bible. Détournez-vous des séductions mensongères des pratiques divinatoires. Fuyez le secret de malédiction des guérisseurs. Ouvrez les yeux devant l'aveuglement des voyants. Ne vous laissez pas foudroyer par le désastre des astrologues. Renoncez à vouloir communiquer avec l'au-delà en vous confiant aux pouvoirs maléfiques des médiums et des chamans. Ils ne feront que mettre sur vous un poids spirituel d'oppression et de mort. Ces pratiques sont un réel danger pour votre vie intérieure, pour votre équilibre personnel, pour votre santé, pour votre vie familiale. La Bible dit : « *Faire confiance à un traître au temps de l'épreuve, c'est comme mordre avec une dent branlante ou s'appuyer sur un pied malade* » (Proverbes 25. 19). Confiez-vous dans le Dieu vivant, le Créateur des cieux et de la terre. Il vous a créés. Lui seul procure la paix. Son nom fait fuir les ténèbres. Jésus brise toutes les chaînes. A la croix, il a vaincu les puissances de la mort. Il est ressuscité. Jésus rend libre. (1)

1. <https://comprendreDieu.com/un-homme-tombe-dans-une-fosse/>



Jésus prince de la paix

La démarche chrétienne se situe à l'opposé de toutes les pratiques ésotériques de divination. Elle invite à reconnaître que nous sommes naturellement séparés de Dieu, marqués par la dysharmonie. Dieu désire nous délivrer de cet état de séparation. La délivrance à notre enfermement se trouve en Jésus : *« Il y a un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même »* (1 Timothée 2. 5). Jésus a fait tomber le mur de séparation : *« Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres, mais qu'il ait la lumière de la vie »* (Jean 12. 46). Il a déchiré le voile qui me sépare de la lumière, le voile qui gardait ma conscience dans le noir. *« Si donc c'est le Fils qui vous donne la liberté, alors vous serez vraiment des hommes libres »* (Jean 8. 36). Jésus nous invite à revenir en nous-mêmes, à nous repentir, à reconnaître que nous avons fait fausse route, que nous avons pris de mauvaises voies.





Mets ta confiance en Jésus

Le Dieu qui a créé les humains désire que nous soyons en relation avec lui, que nous soyons en paix intérieurement. Jésus affirme : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive jailliront de lui* » (Jean 7. 37-38). Il dit aussi : « *Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?* » (Jean 11. 25). Jésus est la porte de la vie qui ferme la porte à la nuit. Je vous invite à ouvrir votre cœur au Seigneur, à expérimenter une relation personnelle avec lui. Jésus dit: « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; nul ne vient au père que par moi* » (Jean 14. 6). « *Venez à moi, vous tous qui êtes chargés et fatigués, et je vous donnerai du repos* » (Matthieu 11. 28). Lui seul est le Médiateur qui libère et qui donne la paix. Le bon Berger frappe à la porte de ton cœur pour te libérer de tes fardeaux, pour te rendre libre.





Reçois la paix du Seigneur

Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Jésus dit : « *Quiconque est de la vérité écoute ma voix* » (Jean 18. 37). Il désire combler votre soif intérieure. L'apôtre Jean le rappelle avec insistance : « *Je vous ai écrit ces choses afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle vous qui croyez au nom du Fils de Dieu* » (1 Jean 5. 13). L'apôtre Paul invite à prendre une décision : « *Si de ta bouche, tu declares que Jésus est Seigneur et si dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé* » (Romains 10. 9). J'ai invité Jésus à venir dans mon cœur. A ses pieds j'ai déposé mes fardeaux, les cailloux que je portais dans mon sac à dos. Aujourd'hui, Jésus habite en moi par Son Esprit. Nous avons tout pleinement en lui. Laisse Jésus être le centre de ta vie : « *Celui qui m'aime sera aimé de mon Père; moi aussi je l'aimerai, et me manifesterai à lui* » (Jean 14. 23). Mets ta confiance dans le Ressuscité. Reçois l'amour, la vie, la joie, la paix du Seigneur dans ton cœur.



Jésus dit:

*« Voici, je me tiens à la porte et je frappe.
Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte,
j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi »*

le livre de la vie
la Bible
Apocalypse 3. 20



Jésus dit:

*« Venez à moi,
vous tous qui êtes chargés et fatigués,
et je vous donnerai du repos »*

Evangile de Matthieu 11. 28

*« Je suis venu
comme une lumière dans le monde,
afin que quiconque croit en moi
ne demeure pas dans les ténèbres,
mais qu'il ait la lumière de la vie »*

Evangile de Jean 12. 46